

siste d'autant plus, que si je me suis attaché à étudier à fond cette question, c'est dans un but essentiellement scientifique, avec l'intention arrêtée de ne dissimuler aucune des vérités que j'aurai pu découvrir, et de les livrer, dans toute leur naïveté, à l'intelligence de mes lecteurs, qui ne manqueront pas d'en tirer les conséquences qui en découlent.

Dans cet état, suivant la volonté du magnétiseur, le souvenir peut encore persister au réveil ; mais, si le sommeil se prolonge quelque temps encore, le souvenir ne tarde pas à s'éteindre comme la liberté ; le monde extérieur aura disparu. Vous n'entendrez plus ce qui se passe autour de vous, vous ne verrez plus, vous ne sentirez plus, vous serez seul, soumis à celui qui vous opprime, et vous y serez soumis, privé de votre liberté, sans le souvenir au réveil, sans la conscience de vos actes.

Ici se présentent deux ordres de phénomènes dignes de fixer l'attention des philosophes et des physiologistes.

J'ai dit que le somnambule était entièrement privé de sa liberté : j'aurais dû peut-être m'exprimer autrement, en disant que cette liberté devenait incapable de résister à celle du magnétiseur ; il sent en lui ce combat intérieur, il vous l'exprime, et vous fait comprendre l'instant où il s'abîme dans sa défaite.

Mais, si le magnétiseur, une fois qu'il a produit le sommeil, ne veut plus faire usage de sa puissance, le somnambule rentre pleinement en possession de toute son individualité. Seulement, son système nerveux se trouve soumis à une modification spéciale, qui fait naître en lui une manière de sentir toute particulière.

Il faut donc faire immédiatement la séparation des phénomènes qui appartiennent en propre au somnambule, de ceux qui se trouvent sous la dépendance de la volonté du magnétiseur. Sans cette division, tout reste confus et incertain ; avec elle, tout va prendre une signification qui nous permettra de comprendre tous les faits accessibles à notre intelligence.

Une première observation que je crois indispensable de présenter ici, c'est que l'état magnétique, en général, offre la plus grande analogie, pour ne pas dire une identité parfaite, avec ce que l'on observe dans certaines maladies nerveuses, telles que l'hystérie, la catalepsie, peut-être même l'épilepsie, et, dans les rêves ; je ne parle point des symptômes extérieurs, tels que les mouvements convulsifs, mais de l'état mental qui accompagne ces maladies. — La catalepsie offre une ressemblance parfaite sous tous les rapports ; mais, ce qui me confir-